

## Périphérique

## Paguimo : en hommage à la tradition tsogho

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Un jeune qui célèbre la culture, sa culture. Mais tout ne part pas du désir de retourner aux sources. Non ! Hams Mboula voulait afficher l'homme élégant et stylé qui se cache en lui. Il décide donc de faire des vêtements qui lui ressemblent. Chemin faisant, il a l'idée de montrer son appartenance traditionnelle. Depuis lors, il ne cesse d'engranger des succès qui, chaque jour, modèlent sa vision.

UN blouson rouge, de la dernière collection de sa marque de vêtements sur les épaules, Hugues Arnaud Mboula Guibinda, alias Hams Mboula, est accompagné de Khavap Mawa, son chargé de la communication. Du haut de son mètre 70, Hams a plutôt fière allure dans ce mixe de rouge et de noir. Mais, il n'a pas toujours eu ce style élégant et "in". Désormais, il passe presque pour un "modeur". Mais lui préfère être un homme d'affaires, plutôt qu'une star.

C'est que les années lycée sont loin derrière lui. À l'époque, il veut, comme certains de ses jeunes camarades, porter des fringues de marque. Faute d'argent, il se contente des approximations. C'est de cette frustration que partira son désir de concevoir et créer des vêtements. : « Je décide de devenir le vendeur, le patron du vêtement. »

Avec des copains d'école, il nourrit le projet. Mais en 1998, plusieurs d'entre eux réussissent à leur examen du baccalauréat et s'envolent, grâce à des bourses d'études, vers d'autres horizons. Lui a une opportunité d'entrer dans le monde du travail.

**HOMMAGE AU BWITI**

L'idée de concevoir des vêtements traîne dans un coin de la tête du jeune trentenaire. En 2010, il la remet sur la table. Mais ses amis de départ n'ont plus la même motivation. Il va alors la matérialiser tout de même, à travers "Kelswa design". « J'ai été le seul à porter les tee-shirts issus de cette première idée. »

Il se rend compte, néanmoins, que la qualité, qu'il recherche tant, n'est pas au rendez-vous. Mais il ne s'avoue pas vaincu. En 2014, son cousin, Séverin Rahong, établi, pour raisons d'études, à Perpignan, dans l'Hexagone, lui suggère, à l'époque, de lui



Photo : D.R

Hugues Arnaud Mboula Guibinda, alias Hams Mboula, le comptable, concepteur de vêtement et propriétaire de la marque Paguimo.



Photo : D.R

Paguimo, ce sont des blousons...



Photo : D.R

... des pulls à capuches et bien d'autres.

envoyer les logos et dessins de la marque pour qu'il fasse une réalisation, française, cette fois des vêtements conçus par Hams. Ceux des copains restés dans le projet ne sont pas partants. Une fois seul, il se lance : « La marque ne s'appelle plus "Kelswa design". C'est un nouveau départ. J'opte pour Paguimo, un regroupement des syllabes des noms de mes parents. Et qui renvoie à la trinité qui inter réagit dans l'éducation et la formation des enfants chez les Tsogho. Je décide aussi, sur inspira-



Photo : D.R

Hams, ici avec le mannequin gabonais Dorinex.

tion d'un bon conseiller, d'entourer le "P," identifiant de la marque, des feuilles d'iboga, plante sacrée, symbole fort chez les Tsogho. Une façon de rendre un bel hommage à la tradition bwiti aussi», renseigne le natif de la Ngounié, pas peu fier de lui.

**PREMIÈRE PRODUCTION PREMIER SUCCÈS\*** Mais les dix premiers tee-shirts Paguimo n'arriveront jamais au Gabon. Les voisins de palier de Séverin, désormais directeur général de la marque, sé-

duits, se les arrachent. « J'avais montré les tee-shirts à mes voisins de palier pour avoir leurs impressions. Ils ont plus qu'apprécié. Ils ont acheté tous les 10 tee-shirts de la toute première commande. Avec l'argent de cette première vente, on a pu augmenter la commande suivante. Ainsi a débuté notre business», se rappelle Séverin.

Des bénéfiques engendrés, le DG produit donc 17 autres tee-shirts. Qui arrivent bien en terre gabonaise. « Ils vont rapidement être écoulés eux aussi », se souvient Hams. Le réseau Facebook aidant, Paguimo va étendre sa visibilité. Plus encore, lorsqu'en février 2016, Hams est contacté par Sun Alejandro, un nom montant du stylisme gabonais, pour passer en avant-première de son défilé, "Rockart" au Casino Croisette. Un atterrissage sur les podiums qui se poursuivra avec la Gabon Fashion Week de la même année, organisée au Spa Yacine. Et bien d'autres.

Désormais Paguimo séduit tous les publics avec ses débardeurs, tee-shirts, casquettes et même des robes ou encore des shorty, qui font un véritable tabac à chaque nouvelle collection. Bientôt les enfants y trouveront aussi leur compte.

**HABILLER L'ÉQUIPE FANION**

Mais Hams et sa marque veulent aller le plus loin possible. Se lancer dans le sportswear. Mieux, « léguer cette maison à la génération après moi, pour qu'elle continue de la faire prospérer, un peu comme Steve Jobs qui laisse Apple à la postérité. » Mais avant, il compte bien habiller le Onze National. À défaut, les équipes du championnat ou alors les boxeurs. « Il faut que nos décideurs apprennent à faire confiance à l'expertise nationale. À nous mettre au défi pour que nous leur montrions de quoi nous sommes capables », lance Hams, appuyé par Khavap Mawa, son chargé de la Com : « Il faut que les gens s'identifient au Gabon en voyant Paguimo. On se bat et on se battra pour que la marque soit bien représentée ici et au-delà de nos frontières », termine cet ami de toujours.

Que souhaiter à ces rêveurs ? Que des étoiles, toujours, brillent dans leurs yeux pour qu'ils contribuent avec efficacité au développement culturel de leur pays.